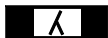


GIACOMETTI /
MORANDI

FR / EN

MOMENTS
IMMOBILES /
STILL
MOMENTS

15.11. 2024 > 02.03.2025



**FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT**

Born eleven years apart, Alberto Giacometti (Borgonovo, 1901-Coire, 1966) and Giorgio Morandi (Bologna, 1890-1964), although contemporaries, never met. Yet many essential characteristics bring them close together. This exhibition is the first opportunity to examine these connections: their particular practice in relation to their studio, the attachment to a familiar environment and models, and a singular research rooted in careful attention to real life.

Both made of their studio, a room-studio in Via Fondazza in Bologna for Morandi, a studio in rue Hyppolite-Maindron in the Montparnasse neighbourhood for Giacometti, the matrix of an oeuvre dominated by the continuity of a unique and same research whose development conveys the meaning of their respective lives.

Major artists of the 20th century, they were original voices who, having experienced the avant-garde, revitalised classic forms: still life and landscape for Morandi, the human figure for Giacometti. After the war, when artists were summoned to choose the camp of figuration or abstraction, both men developed an art connected to real life, though not realist but which, from the expression of the visible world, focussed on the essence.

Nés à onze années d'intervalle, Alberto Giacometti (Borgonovo, 1901 - Coire, 1966) et Giorgio Morandi (Bologne, 1890-1964), bien que contemporains, ne se sont jamais croisés. Cependant, de nombreux traits essentiels les rapprochent. Cette exposition est la première occasion d'interroger ces proximités : leur pratique singulière de l'atelier, l'attachement à un environnement et des modèles familiers, et une recherche originale née de l'attention portée au réel.

Tous deux ont fait de leur atelier, chambre-atelier via Fondazza à Bologne pour Morandi, atelier de la rue Hippolyte-Maindron dans le quartier du Montparnasse pour Giacometti, la matrice d'une œuvre dominée par la continuité d'une seule et même recherche dont le développement exprime le sens même de leur vie.

Artistes majeurs du XX^e siècle, ils apparaissent comme des voix singulières qui, ayant traversé les avant-gardes, renouvellent des formes classiques : la nature morte et le paysage pour Morandi, la figure humaine pour Giacometti. Dans l'après-guerre, lorsque les artistes sont sommés de se ranger dans le camp de la figuration ou de l'abstraction, tous deux développent un art relié au réel mais non réaliste et qui, à partir de la transcription du monde visible, vise à l'essence.

While in the first decades of the 20th century Dada, futurism and surrealism promoted new artistic forms in which theatre, music, dance and visual arts combined, it was in their work in the studio that Morandi and Giacometti operated the synthesis of art and life. Those unique spaces offered the artists a frame of reference and a catalyst to their art. An ordinary room in the petit bourgeois apartment where Morandi lived with his mother and sisters, the studio of Via Fondazza in Bologna offered a setting to the objects and apparatus, simple boards covered in paper, on which he drew the outlines of his models, a real testimonial to his compositions in progress. Alberto Giacometti's studio, reconstructed at Institut Giacometti, as basic as Morandi's, is a testimony to the work and references of the artist. Giacometti let us glimpse the space in his painted portraits and in the drawings from the 1940s and 1950s focused on the sculptures of all periods piled in his studio. Some compositions with several figures (*The Square*, 1948) were inspired by the arrangement of some sculptures on the studio floor. Morandi never depicted his studio and let it be photographed very few times. But for the two men, the studio was a space both permanent and always in motion, in which rules were worked out to enable the artists to set up their encounter with a reality carefully arranged.

L'ATELIER

Alors que Dada, le futurisme, le surréalisme promeuvent dans les premières décennies du XX^e siècle de nouvelles formes artistiques où théâtre, musique, danse, arts plastiques se marient, c'est par leur travail à l'atelier que Morandi comme Giacometti ont opéré la synthèse de l'art et de la vie. Ces espaces uniques ont offert aux artistes une mémoire et un catalyseur à leur création. Modeste chambre dans l'appartement petit-bourgeois où Morandi réside avec sa mère et ses sœurs, l'atelier de la via Fondazza abrite les objets et les dispositifs, simples plateaux recouverts de papier, sur lesquels il trace les contours de ses modèles, véritable memento des compositions en cours. L'atelier de Giacometti, reconstitué à l'Institut Giacometti, tout aussi modeste, y témoigne de l'œuvre et des références de l'artiste. Giacometti en laisse deviner l'espace dans ses portraits peints ou dans les dessins des années 1940-1950 centrés sur les sculptures de toutes périodes qui s'y entassent. Il trouve l'inspiration de certaines compositions à plusieurs figures (*La Place*, 1948) dans la disposition de certaines d'entre elles sur le sol de l'atelier. Morandi n'a jamais représenté son atelier et l'a peu laissé photographier. Mais pour l'un et l'autre, il est un espace à la fois fixe et toujours en mouvement, où s'élaborent les règles qui permettent à l'artiste d'installer sa rencontre avec un réel soigneusement préparé.

Giacometti and Morandi didn't travel much. Morandi's life unfolded mainly between Bologna, his native town, and Grizzana, a little village in the Apennines where he had spent his holidays with his family since 1913, and where he had a house with a studio built in 1959-1960. Giacometti settled in Paris in 1922. Very close to his family, he regularly returned to the family homes in Stampa and Maloja, in Italian-speaking Switzerland, where he worked in his father's old studios. From an early age, Giacometti benefitted from his painter father's passion for impressionism and futurism, as well as from his extensive culture in art history. It was in books and magazines that Morandi acquired a broad culture of French art, in particular Seurat, Monet, Cézanne and Chardin, but also Picasso and Le Douanier Rousseau.

Three names dominate the pantheon shared by Morandi and Giacometti: Giotto, Rembrandt, and Cézanne, in whom they acknowledged the artist who, abandoning the colourful snapshot of impressionism, tirelessly examined the issue of how to convey real life in painting. Morandi discovered the Italian Primitives in 1910 in Florence, Giacometti in 1920 in Venice and Padua. They noticed them for their attention to simple forms.

LE FAMILIER

Giacometti et Morandi ont volontairement peu voyagé. La vie de Morandi s'est déroulée principalement entre Bologne, sa ville natale, et Grizzana, village des Apennins, où il se rend régulièrement en villégiature avec sa famille à partir de 1913 et où il fera construire une maison avec un atelier entre 1959 et 1960. Giacometti s'installe à Paris à partir de 1922. Très proche de sa famille, il retourne souvent dans les maisons familiales de Stampa et de Maloja, en Suisse italienne, où il travaille dans les anciens ateliers de son père. Très jeune, Giacometti profite des enthousiasmes de son père, peintre, pour l'impressionnisme ou le fauvisme, comme de sa solide culture en histoire de l'art. C'est par les livres et les revues que Morandi se forge une culture poussée de l'art français, particulièrement Georges Seurat, Claude Monet, Paul Cézanne, Jean Siméon Chardin, mais aussi Pablo Picasso ou encore le Douanier Rousseau.

Trois noms dominent le panthéon commun de Morandi et Giacometti : Giotto, Rembrandt et Cézanne, en lequel ils reconnaissent celui qui, délaissant l'instantané coloré de l'impressionnisme, interroge infatigablement la question de la transposition du réel en peinture. Morandi découvre les Primitifs italiens en 1910 à Florence, Giacometti en 1920 à Venise et à Padoue. Ils les remarquent pour leur attention aux formes simples.

Between 1918 and 1920, Giorgio Morandi made a dozen 'metaphysical' paintings. His art came closer to the art of Carlo Carrà and Giorgio de Chirico. Smoothly painted in delicate tones, bathed in a diffuse light in a space of reduced depth, those objects from daily life seem offered to the gaze like a silent scene. Based on simple shapes, those paintings announced the still lifes with objects aligned from the 1920s and 1930s. First influenced by Ossip Zadkine and Henri Laurens, Giacometti joined the surrealist movement from 1931 to 1935. From *Cubist Figure I* (c. 1926) to *Walking Woman* (1932), the exhibition follows Giacometti's evolution from the geometric analysis of volumes and the steles bearing a few signs that brought him close to abstraction (*Head looking*, 1928-1929) followed by the "immobile and mute objects" with violent and sexual connotations, to finally the reappearance of the full-length figure. With an added arm and a head made from the neck of a violin, this female figure appears like a mannequin and not yet entirely human in the surrealist exhibition at the Pierre Colle gallery in 1933.

LA TRAVERSÉE DES AVANT-GARDES

Entre 1918 et 1920, Giorgio Morandi réalise une douzaine de peintures « métaphysiques ». Il se rapproche alors de Carlo Carrà et de Giorgio De Chirico. Peints dans une facture lisse aux tons délicats, baignés d'une lumière diffuse dans un espace à la profondeur réduite, des objets du quotidien y semblent offerts au regard comme une scène muette. Basées sur des formes simples, ces peintures annoncent les natures mortes aux objets alignés des années 1920 et 1930.

D'abord influencé par Ossip Zadkine et Henri Laurens, Giacometti rejoint le mouvement surréaliste de 1931 à 1935. De la *Figure cubiste I* (vers 1926) à *Femme qui marche* (1932), l'exposition accompagne les mutations de Giacometti depuis l'analyse géométrique des volumes, puis les stèles animées de quelques signes qui le mène à la presque abstraction (*Tête qui regarde*, 1928-1929), suivies par les « objets immobiles et muets » aux connotations sexuelles et violentes, jusqu'à la réapparition d'une figure en pied. Complétée de bras et d'une tête en hampe de violon, cette figure féminine apparaît sous la forme du mannequin et non encore de l'humain à part entière, à l'exposition surréaliste à la galerie Pierre Colle, à Paris, en 1933.

In 1935, Giacometti decided to go back to working with a life model. The emblematic works in figurative style Giacometti made from the post-war period to his death in 1966, show the constant reworking in representation, never successful enough in his eyes. In 1963 he told the journalist Jean Clay that his aim was no longer the finished work. Facing his models, generally the same few, Giacometti described practising a real exercise in visual analysis. Like the “naked” figures of Giacometti, without clothes or hairstyle to date them, Morandi’s objects, that have become anonymous, covered in paint and sometimes in dust, appear as a “prepared” reality. The artist does not seek the perfection of depiction in those paintings made with large brush strokes, far from the smooth finish of the metaphysical works, and often given too big a signature, but he seems to tirelessly work at new combinations of a unique painting. Questioned in 1955 on abstraction, Morandi said: “For me, (...) there is nothing more surreal or more abstract than reality”, acknowledging an art of research in which the same act of observing simple elements - a bottle, a box, a bowl - is constantly re-examined, as was, for Giacometti, the vision of a woman, a man, or a head.

REGARDER LE RÉEL

En 1935, Giacometti décide de reprendre le travail face au modèle vivant. Les œuvres emblématiques du style figuratif qu’il crée de l’après-guerre à son décès en 1966 témoignent de reprises constantes dans la représentation, jamais suffisamment accomplie à ses yeux. En 1963, il dira au journaliste Jean Clay que son but n’est plus l’œuvre finie. Devant ses modèles, généralement les mêmes, Giacometti pratique un véritable exercice d’analyse visuelle. Comme les figures « nues » de Giacometti, sans vêtements ni coiffure les datant, les objets de Morandi, rendus anonymes, couverts de peinture ou parfois de poussière, apparaissent comme un réel « préparé ». Loin du fini lisse des œuvres métaphysiques, l’artiste ne recherche pas la perfection de la description dans ces peintures réalisées à grandes touches et portant une signature souvent surdimensionnée. Au contraire, il semble travailler inlassablement à de nouvelles combinaisons d’un même tableau. Interrogé en 1955 sur l’abstraction, Morandi répond : « Pour moi, [...] il n’y a rien de plus surréel et rien de plus abstrait que le réel », actant d’un art de recherche où le même acte, celui d’observer des éléments simples (une bouteille, une boîte, un bol) est sans cesse réinterrogé, comme l’est pour Giacometti la vision d’une femme, d’un homme ou d’une tête.

L'ATELIER D'ALBERTO GIACOMETTI

Situé au 46, rue Hippolyte-Maindron, dans le quartier de Montparnasse, ce petit espace de 23 m², au confort rudimentaire, sert à Giacometti de lieu de vie et de travail à partir de 1926 et jusqu'à sa mort en 1966. Devant libérer les lieux en 1972, sa veuve Annette décide de démonter les murs peints par son mari et de conserver le mobilier et tous ses outils. Depuis 2018, l'Institut Giacometti expose en permanence ce témoignage inestimable d'un atelier mythique, symbole de la vie artistique parisienne de l'après-guerre.

ALBERTO GIACOMETTI'S STUDIO

Located at 46 rue Hippolyte-Maindron, in the Montparnasse neighbourhood, this small space of 23 square metres with basic facilities was used by Giacometti as a place for living and working from 1926 to his death in 1966. Having to vacate the property in 1972, his widow Annette decided to take apart the walls painted by her husband, and to preserve the furniture and all his tools. From 2018, the Institut Giacometti has been permanently exhibiting that invaluable testimony to a mythic studio, the symbol of Parisian artistic life in the post-war years.

L'HÔTEL PARTICULIER DE PAUL FOLLOT

L'Institut Giacometti est installé dans l'ancien atelier du décorateur Paul Follet (1877-1941). Cet hôtel particulier, caractérisé par un style qui évoluera de l'Art nouveau à l'Art déco, dont il fut lui-même l'architecte, comprenait son atelier, ses salons de présentation et ses appartements. Tous les mobiliers et décors subsistants, inscrits à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques, ont été restaurés, à l'occasion de l'ouverture de l'Institut Giacometti en 2018, par l'architecte Pierre-Antoine Gatier. Les aménagements contemporains ont été réalisés par l'architecte Pascal Grasso.

PAUL FOLLOT'S TOWN HOUSE

The Giacometti Institute is established in the old studio of the interior designer Paul Follet (1877-1941). This private residence, characterised by a style that eventually moved from Art Nouveau to Art Déco of which he was the architect, also comprised his studio, his presentation rooms and his private accommodation. All the remaining furniture and decor, listed in the national heritage for historical monuments, were restored by the architect Pierre-Antoine Gatier when the Giacometti Institute opened in 2018. The contemporary settings were made by the architect Pascal Grasso.

ALBERTO / GIACOMETTI MOMENTS IMMOBILES / STILL MOMENTS

Exposition / exhibition

Commissariat / Curator:

Françoise Cohen

Production et régie des œuvres /

Production and registrar:

Alban Chaîne, Asia Bretonnier

Scénographie / Scenography:

Conception : Éric Morin

Socle, Atelier Del Boca

Lumières / Lighting:

ACL, transpalux

Restauration et encadrements /

Restoration and framing:

Emmanuelle Hincelin

Signalétique / Signage:

Œil de lynx

Transport : André Chenue

Programme pédagogique /

Educational programme:

Alexandra de Bouheller

Médiation / Mediation:

Julie Baird-Smith, Lilly Borraz-Korngold,

Thibaut Caire, Konstantina Partasidou,

Carole Pelé, Salomé Melchior

Sécurité / Security:

Goron Sécurité

Livret / Booklet

Conception graphique / Graphic design:

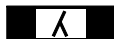
Brigitte Mestrot

Traduction / Translation:

Catherine Petit & Paul Buck

Impression / Printing:

Stipa, Montreuil



FONDATION- GIACOMETTI -INSTITUT

INSTITUT GIACOMETTI

5, rue Victor-Schœlcher

75014 Paris

institut@fondation-giacometti.fr

MÉTRO / RER :

Raspail ou/or Denfert-Rochereau

Ouvert du mardi au dimanche,
de 10h à 18h / Open from Tuesday
to Sunday, from 10 a.m. to 6 p.m.

Catalogue : 26 €, 144 pages

Suivez-nous sur les réseaux sociaux /

Follow us on social medias



Découvrez nos activités (cours, visites et
ateliers) / Find out more about our activities
www.fondation-giacometti.fr

Recevez notre newsletter /

Receive our newsletter:

bit.ly/NLFondationGiacometti

Prochaine exposition / Next exhibition:

'Nous construisons un fantastique palais...'

Halilaj / Giacometti

14.03 > 08.05.2025

L'équipe de médiation est disponible pour
vous accompagner durant votre visite et
répondre à vos questions / The mediation
team is available to accompany you during
your visit and answer your questions.